

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 17 juin – 23 juin 2017

Avion syrien abattu par l'armée américaine

Un appareil américain F/A-18E Super Hornet a abattu au sud de Tabqa un avion militaire syrien qui aurait visé les Forces démocratiques syriennes dimanche 18 juin. Cet accrochage fait suite à la progression des forces du régime vers l'est de la Syrie et intervient suite à des affrontements entre l'armée syrienne et les FDS à Chouwayjane et Jaadydine, dans la région de Raqqa. Le régime syrien a dénoncé une agression vis-à-vis d'un avion qui aurait été en mission contre l'État islamique. En réaction à la destruction inédite d'un avion syrien par les forces américaines, la Russie a annoncé lundi 19 juin qu'elle prendrait pour cible tout appareil jugé hostile qui survolerait la zone à l'ouest de l'Euphrate.

S'il a été commenté sur les réseaux sociaux, l'évènement n'a pas été relayé sur Twitter avec des hashtags particuliers, hormis #Syrie, #Raqqa et l'utilisation à la marge du mot-dièse #EnsembleContreLeTerrorismeAméricanosaoudien qui est d'avantage utilisé pour commenter le conflit yéménite. Sur YouTube, la majorité des vidéos commentées sont rattachées à des comptes officiels de chaînes d'information comme Al-Jazeera ou Russia Today, engrangeant au mieux 20 000 vues.

Les commentaires pro-régime dénoncent une atteinte à la souveraineté de la Syrie. La propagande du régime est également reprise et de nombreux internautes estiment que la réaction américaine est la

preuve d'une alliance entre les États-Unis et l'EI. Certains partisans de l'opposition syrienne se désolent que l'armée de l'air américaine intervienne aussi tardivement. De plus, plusieurs internautes estiment que l'incident s'inscrit dans une stratégie visant à créer un Rojava, kurde, sous l'aile des États-Unis. Enfin, la réaction russe conforte quelques partisans du régime, bien que la majorité estime que la Russie ne pourra mettre ses menaces à exécution.

L'agresseur américain

L'abattage d'un avion syrien par l'armée de l'air américaine a été particulièrement mal accueilli par les internautes favorables au régime. Selon eux, il s'agit d'un nouvel excès américain :

« Et voici qu'aujourd'hui les États-Unis abattent un avion syrien. Remarquez comment tout abus mineur en vient à mener à de plus grandes infractions avec des répercussions désastreuses » (@ibrahimI1877_al, 2 124 abonnés).

La volonté de riposter est très présente sur les réseaux :

« La force d'agression américaine, ses mercenaires terroristes et ses agents ne vont pas s'abstenir tant qu'ils n'auront pas reçu des frappes douloureuses » (Ali Ghanem, commentaire d'un article posté sur arabic.rt.com le 20 juin).

« L'Amérique, la mère des daéchiens, a abattu un avion syrien qui visait Daech à Raqqa. La réponse de l'Iran a été le lancement d'un missile. On va balayer l'Amérique et ses daéchiens » (@shakerzalloum2, 56 500 abonnés, 117 retweets, 172 likes).

« De l'Iran, nous avons lancé six missiles balistiques en réponse à la destruction d'un avion. Le prochain missile sera plus puissant, nous allons venir vous éduquer dans vos maisons que sont Tel Aviv, Ryad et Amman » (kholihadi, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

Un internaute rappelle par ailleurs les victimes civiles des frappes :

« L'Amérique a abattu un avion et a essayé de bombarder les mercenaires de la force syrienne. Mais qu'en est-il des dizaines de milliers de personnes victimes des incursions aériennes ? » (@BassamJaara, 233 000 abonnés, 38 retweets, 69 likes).

Enfin, les réactions des partisans du gouvernement syrien donnent lieu à des échanges avec les détracteurs du régime :

« Les Américains ne reconnaissent pas qu'ils ont été bombardés en réponse à l'abattage de l'avion syrien. C'est seulement un avertissement aux Américains » (Fares Geroudy, commentaire posté sur Facebook le 20 juin, 22 likes).

(En réponse à Fares Geroudy) : « Ton raisonnement me fait rire – l'âne Bachar a détruit le pays et a tué plus de 500 000 Syriens depuis le trône de son père le criminel. Lorsque nous parviendrons à lui, vous ne l'appellerez plus le chef » (Adil Hussein Ali, commentaire posté sur Facebook le 20 juin).

Les États-Unis soutiennent Daech

La propagande du régime a été massivement reprise par des commentateurs qui assimilent l'EI aux États-Unis :

« La destruction d'un avion militaire syrien par l'Amérique est une nouvelle preuve du soutien direct qu'apportent États-Unis à l'organisation terroriste Daech » (@Ibrahim_Moh99, yéménite, 9 962 abonnés, 40 retweets, 37 likes).

« La coalition dirigée par les États-Unis abat un avion militaire de l'armée syrienne dans la campagne de Raqqa. De quelle guerre contre le terrorisme parlent les Américains et leurs alliés alors qu'ils défendent les terroristes ? » (@bhabiq4WrTXPXHA, yéménite,

1 638 abonnés, 11 likes).

« Les États-Unis défendent Daech et abattent à Raqqa un avion de l'armée arabe syrienne. La bataille est devenue claire : l'Amérique et Daech d'un côté et la résistance arabe de l'autre » (@Zamn_alent9arat, 76 600 abonnés, 20 retweets, 11 likes).

Les alliés des Américains, notamment les pays du Golfe, sont également soupçonnés d'être de mêche avec l'État islamique :

« En abattant un avion syrien, les États-Unis ont pris pour cible une armée de l'air qui combat Daech. Malgré cela, les libéraux et les râfidhites égyptiens prétendent toujours que Daech est wahhabite » (@Saeed_Jarad, 192 abonnés).

« Grâce aux États-Unis, l'Arabie saoudite et le Qatar, des centaines de milliers de mécréants et de criminels sont arrivés en Syrie pour y établir des centaines d'organisations terroristes #EnsembleContreLeTerrorismeAméricanosaoudien » (@yahasham, 21 400 abonnés).

Enfin, un internaute estime que la supposée révélation des liens entre l'EI et les États-Unis pourrait forcer ces derniers à quitter le théâtre syrien :

« Les États-Unis vont-ils rapidement quitter la Syrie, et leur départ sera-t-il pacifique ou non (comme cela a été le cas au Vietnam) ? Leur présence aux côtés des terroristes est devenue suspecte » (Al-Kourche, commentaire d'un article posté sur aljazeera.net le 19 juin, 43 likes, 38 dislikes).

Positions modérée vis-à-vis des États-Unis

En dépit de la violence de certaines réactions vis-à-vis des États-Unis, certains internautes pro-régime font montre d'une certaine modération en tentant de prendre position avec pragmatisme. Conscients de la capacité militaire américaine, il n'est pas question de faire la guerre aux États-Unis :

« Aux quelques héros de Twitter qui souhaitent la guerre avec les États-Unis, nous avons déjà suffisamment de terroristes, de traîtres et d'agents

sur la terre syrienne » (@raedsyrian002, syrien pro-régime, 31 900 abonnés, 20 retweets, 26 likes).

En réponse au tweet précédent, cet internaute estime qu'il vaudrait mieux faire la guerre aux groupes alliés aux Américains sur le terrain qu'aux troupes des États-Unis elles-mêmes :

« De nombreux tweets sont effectivement stupides. Il faut frapper l'Amérique en frappant ses agents et non en détruisant ses avions. Ce serait insensé » (@ali | Almoosawi).

La position défendue précédemment est étoffée eu égard à l'annonce de la Russie d'abattre les avions à l'ouest de l'Euphrate :

« Les Russes ne courent pas de risque en attaquant directement les avions américains tant que les Américains ne feront pas de même. Il est plus probable que la Russie attaque les alliés des États-Unis, que ce soit les Kurdes ou l'opposition. À ce moment-là, vous n'entendez de la part des Américains que des avertissements et des condamnations, comme ce que fait la Russie actuellement. Les États-Unis ne prendront pas non plus le risque d'un affrontement avec la Russie » (Blue Cone, commentaire d'un article posté sur arabic.rt.com le 19 juin).

Enfin, la position américaine vis-à-vis du régime est relativisée dans la mesure où les États-Unis sont également en train d'en découdre avec l'EI :

« Lorsque l'Amérique dit grossièrement que Daech est un ennemi commun, elle déclare que c'est un allié d'Al-Assad et confirme ce que dit le peuple syrien sur le PKK appuyé par les États-Unis, c'est à dire que ce sont des envahisseurs et non une opposition au même titre que les milices iraniennes » (Yaser Batal, commentaire d'un article posté sur arab.sputniknews.com le 20 juin).

Occupation de la Syrie

L'argument de la souveraineté syrienne bafouée est repris pour condamner la destruction en vol de l'avion syrien :

« L'Amérique envoie ses missiles dans le sud de la Syrie, met en place ses règles dans l'est du pays, abat

des avions syriens au-dessus de Raqqa et l'Iran bombarde les passants aux frontières. Et après, ils vous parlent de souveraineté nationale » (@DrHamami, 100 000 abonnés, 20 likes).

« Il y a là une violation flagrante de la règle du Conseil de sécurité ainsi qu'une atteinte à la souveraineté de l'État. Que font ces éléments à l'intérieur des frontières d'un État indépendant ? C'est la loi de la jungle. C'est à cause de cela que la Corée du Nord continue de développer ses programmes nucléaire et balistique » (Boucherit Hakim, commentaire posté sur Facebook le 20 juin).

Le tweet suivant répond ironiquement à la réaction précédente :

« De quelle souveraineté parles-tu ? » (Abdo Debbagh, commentaire posté sur Facebook le 20 juin).

La souveraineté syrienne n'est pas évoquée par les seuls soutiens du régime : des internautes estiment également que le pays est occupé par les alliés russes de Bachar Al-Assad :

« Le régime fasciste tue son peuple et préserve la sécurité des occupants sionistes. Ils appellent cela un régime résistant. Mais contre qui résiste-t-il ? À présent, la Syrie est occupée et les Russes construisent les règles et les tributaires des pêcheurs occupent le territoire » (Isaam Issam Issam, commentaire posté sur Facebook le 20 juin).

Enfin, tous les participants directs ou indirects au conflit syrien, sont condamnés pour leur implication dans un conflit dont la victime principale est le peuple syrien :

« Nous sommes arrivés dans le monde arabe à un tel niveau de dégénérescence. Ceux qui osent défendre la révolution prétendent que les Américains les protègent. Ils soignent leurs rebelles dans les hôpitaux israéliens et ils tuent avec la couverture du feu israélienne » (Fares Geroudy, commentaire posté sur Facebook le 20 juin).

« Je maudis les croisés américains, les laïcs russes et le régime criminel d'Al-Assad qui sont tous contre le peuple syrien opprimé » (hamza north, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

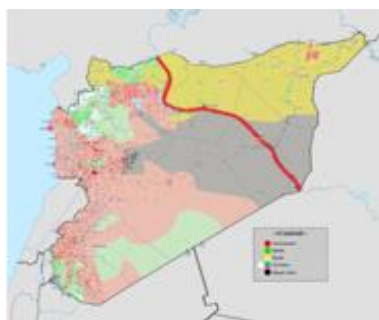
Vers un Kurdistan sous domination américaine

De nombreux internautes interprètent l'abattage de l'avion syrien comme découlant de la volonté des États-Unis de consolider leurs positions au nord-est de la Syrie afin de doter les Kurdes d'un État :

« L'Amérique a abattu un avion du régime d'Al-Assad. C'est un message imposant la règle selon laquelle Bachar ne prendra pas part au destin de Raqqa, désormais accordée aux Kurdes » (@hu_dly, 29 200 abonnés, 21 retweets, 13 likes).

« L'Amérique a déjà abattu les avions militaires du régime d'Al-Assad dans le sud de la ville de Tabqa tout en menaçant la Russie de répondre à tout franchissement des frontières de l'ouest de l'Euphrate » (@f4ahm, 30 400 abonnés, saoudien).

L'image ci-dessous présente une carte de la Syrie divisée en deux par l'Euphrate, faisant allusion à la volonté supposée des Américains de contrôler directement ou indirectement le nord-est du pays :



Des commentateurs vont plus loin en croyant déceler le désir de l'administration Trump de s'appropriier par la violence des régions majoritairement arabes :

« Les États-Unis veulent contrôler Raqqa, Al-Hassaka, Deir Ezzor et certaines zones autour d'Alep pour créer un État séparé pour les Kurdes au détriment de la sunna arabe » (Ahmed Al-Chami, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

« Lorsque les États-Unis soutiennent les Kurdes du

PKK terroriste et détruisent les régions arabes sunnites de la Syrie, ils veulent que ces Arabes sunnites acceptent que les minorités kurdes les gouvernent, sans quoi ils détruiront Deir Ezzor, Al-Hassaka, Raqqa, voleront leurs maisons et les forceront à devenir des réfugiés. C'est ce qu'ont fait la Russie criminelle, l'Iran et les chiïtes en Syrie » (Ahmad Al-Chami, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

La réaction américaine arrive trop tard

Les quelques commentaires qui semblent soutenir l'action américaine restent pessimistes en se désolant qu'une telle opération survienne aussi tard, soulignant que cela fait plusieurs années que le peuple syrien souffre des exactions du régime :

« Depuis sept ans, des milliers de personnes ont été déplacées, des villes entières ont été détruites et toutes ces armes sales et condamnées internationalement ont été mobilisées sans que les États-Unis n'abattent un seul avion... Pourquoi faire cela maintenant ? » (@MN_AISayedAli, syrien, 1 459 abonnés).

« Un des avions d'Al-Assad a largué ses bombes sur les Forces démocratiques syriennes appuyées par les États-Unis pour ne jamais rentrer à son aéroport. Nous nous sommes fait bombardé pendant 6 ans par les mêmes avions tandis que les Américains prétendaient être dans l'incapacité de freiner Al-Assad » (@Mamoun_sy, 5 414 abonnés, syrien d'Alep, 205 retweets, 196 likes).

Enfin, certaines lectures optimistes, bien que rares, considèrent que la réaction américaine n'est qu'un début :

« La Russie et l'Iran ont envahi la Syrie, tué et chassé son peuple, détruit et brûlé sa terre et propagé la corruption. Après la trahison d'Obama, que l'Amérique de Trump mette les Russes et les Perses hors d'état de nuire » (Al-Chahr Saoud, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

Déclarations russes

La volonté affichée par la Russie de détruire tout avion jugé hostile à l'ouest de l'Euphrate a suscité quelques commentaires. Un internaute estime notamment que la déclaration russe traduit la prise d'assurance de la Russie suite à l'élection de Trump :

« Le ministère de la Défense russe informe de la suspension de la coopération avec les États-Unis, mise en place pour éviter les accidents aériens dans le ciel syrien. L'arrogance russe ressort de la collaboration de Trump avec Poutine » (@BassamJaara, palestinien, 233 000 abonnés, 44 retweets, 68 likes).

D'un côté, les partisans du régime syrien demandent à la Russie de dépasser les simples déclarations en prenant des mesures concrètes :

« Les États-Unis ont abattu un avion syrien pour défendre leurs alliés Kurdes de Daech et du Front Al-Nosra. Soit, mais quand la Russie va-t-elle défendre ses alliés de l'Armée syrienne et du Hezbollah et détruire les avions américains qui bombardent et tuent ses alliés syriens ? Nous ne voulons pas qu'elle lance des condamnations ou des menaces, nous voulons qu'elle rende la pareille » (Olive Dog, commentaire d'un article posté sur arabic.rt.com le 19 juin).

D'un autre, la déclaration russe n'est pas prise au sérieux :

« Les Russes ne font que se pavaner, mais ils laissent les Américains bombarder l'armée syrienne, abattre ses avions et détruire ses aéroports alors qu'ils sont au courant des bombardements avant qu'ils n'aient lieu. Ils ne sont que des excréments inutiles » (khatib Haytham, commentaire d'un article posté sur arabic.sputniknews.com le 19 juin).

« Tout cela est une comédie, rien de plus. Seuls les idiots qui ne connaissent pas le machiavélisme des dirigeants hypocrites croient ces balivernes » (Avenpace017, commentaire d'une vidéo postée sur YouTube le 20 juin).

« Voici la réponse américaine contre le nain russe qui se croyait gigantesque. Lorsque la Russie se cachait des faucons, elle pensait que le ciel lui appartenait. Les hommes russes répondent avec des balles et pas

en envoyant des missiles sur la base américaine. Les paroles russes sont creuses » (Abu Hédi Hédi, commentaire posté sur Facebook le 20 juin, 10 likes).

Enfin, que les Russes tiennent ou non leur engagement, il serait déjà trop tard :

« Je considère que cela arrive trop tard dans la mesure où les États-Unis ont déjà établi des bases militaires en Syrie. Actuellement, l'Amérique se prépare à une bataille pour briser les os des milices iraniennes » (@Abualfawares123, saoudien, 139 000 abonnés, 161 retweets, 64 likes).